PÉPINIÈRES

L'impatiente, la gueule-de-loup et la langue de belle-mère

Les pépinières foisonnent et poussent comme des champignons : la Maison des fleurs, la Roserac, Garden… D'aucuns auront remarqué toutes ces enseignes florales implantées en open-air sur l'autoroute de l'ouest ou dans les agglomérations avoisinantes, comme Chéraga, Staouéli, Aïn-Benian et Zéralda.

A l'heure où la capitale se met au vert, réaménageant ronds-points, carrefours et autres espaces verts, ces pépinières ont le vent en poupe. Outre la vente de plantes, de fleurs et d'arbres ornementaux, ces commerces se spécialisent dans la décoration de jardins, l'installation de cascades et la pose de gazon. Un créneau porteur à voir toutes les commandes affluant d'entreprises privées ou publiques comme nous l'ont confirmé les gérants de quelques pépinières visitées.

La Maison de la fleur (Staouéli)

Des centaines de pots de fleurs, des plantes vivaces en veux-tu en voilà par paquets. Nous sommes à la Maison de la fleur, une pépinière à ciel ouvert située à Staouéli. Les aficionados du monde en vert arpentent les allées colorées du jardin.

Un couple se pâme devant une belle plante au feuillage couleur mi-prune mi-aubergine. Cambora, c'est son nom. La dame s'en empare et demande conseil au vendeur : «Comment l'arrose-t-on ?» Réponse de l'expert : «Il s'agit d'une plante qui ne souffre pas trop de la soif. Un arrosage tous les quatre jours suffit mais si vous lui changez de pot, n'oubliez pas de mettre du gravier au fond.»

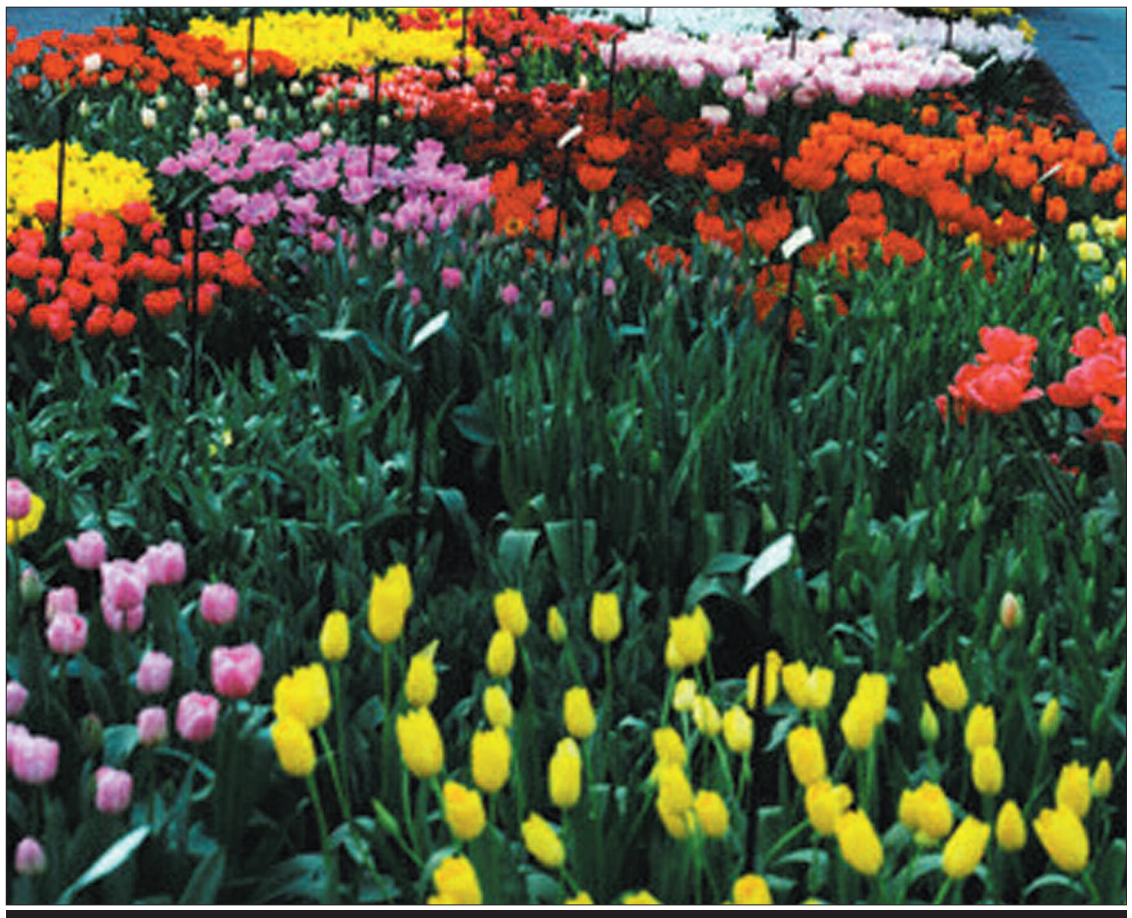
«Je ne me contente pas de conseiller les clients, nous confie le gérant Hamad Abdelkader (38 ans). Je m'occupe également de donner la vie à toutes ces fleurs et plantes et d'expérimenter de nouvelles espèces. Les plantes et les arbustes d'ornement se vendent comme des petits-pains. Nos principaux clients sont ceux chargés de l'aménagement des espaces verts dans les nouvelles citées, les ronds-points, les terrasses de restaurant ou la décoration de jardins chez les particuliers. Nous livrons même nos produits vers le Sud.»

Exploitant un terrain de plusieurs hectares, cette pépinière s'est également spécialisée dans la fleur coupée. La rose détient la palme d'or notamment durant la saison des mariages. «La production de la rose vient en tête. Je livre près de trente fleuristes par jour, même en hiver», indique Abdelkader.

Dans cette pépinière, les prix des plantes et fleurs ornementales démarrent à 50 DA. Les plus chères sont les palmiers dont certaines espèces flirtent avec les 10 000 DA.

Garden (Chéraga)

Une pépinière grandeur nature avec un jardin, des haies fleuries, des cascades ruisselantes, des serres, un showroom. Bienvenues au Garden (jardin), une sorte de supermarché des plantes avec chariot, caissière et tout et tout… Les clients poussent leur caddy entre les rayons et choisissent des plantes d'intérieur ou d'extérieur ou les deux. Il y a des bonsaïs (petits et grands), des fougères, des cactus… une plante baobab «la pachira», attire notre attention. Elle a un joli tronc tressé. Autre curiosité : l'arbre rince-bouteille qui ressemble à s'y méprendre à l'ustensile de cuisine, du même nom ! Les belles-mères en prennent pour leur grade dans cette pépinière. Deux plantes piquantes portent leur nom : le coussin de la belle-mère (un cactus à la forme ronde) et la langue de belle-mère ! Le plus étrange, c'est que ces plantes ont la faveur des jeunes clientes ! Est-ce pour les offrir à leurs belles-mères ? Mystère et boule de gomme !



Des fleurs qui disparaissent à la vitesse V.

Autre plaisir des yeux : des plantes d'extérieur taillées selon plusieurs modèles. Il y a une raquette de tennis, une clé de sol, un laurier-sauce taillé en boule, etc. Le prix en revanche nous fait l'effet d'une douche écossaise : 85 000 DA. Bah ! on attendra notre prochain anniversaire pour essayer de se faire offrir une plante de ce genre. Nous allons à la rencontre de Hassen Bey Salima. Elle est responsable commerciale au niveau de cette pépinière. «Les Algériens adorent les plantes. Ils ont la main verte et même lorsqu'ils n'ont pas la chance de posséder un jardin, ils n'hésitent pas à embellir leurs balcons avec toutes sortes de fleurs et de plantes», dit-elle.

Dans cette grande surface verte, les clients peuvent aussi acheter des graines de fleurs ou de condiments, du matériel de jardinage, du terreau, etc. «Nous intervenons également dans la conception d'espaces verts ainsi que dans la réalisation de cascades d'eau», nous révèle notre interlocutrice. «Les palmiers sont très demandés à la faveur des aménagements tous azimuts de nouveaux ronds-points. Les palmiers washingtonias, les yokas (originaire des îles de l'océan Pacifique), dont le plus cher coûte 17 millions de centimes, s'écoulent comme des petits-pains, sans oublier l'areca, les cycas (un faux palmier) et le magnolia».

Et de poursuivre : «Actuellement, les plantes de saison tels la sauge, l'impatiente, la gueule-de-loup, la gerbera, le géranium, les pétunias, le jasmin étoilé, s'écoulent à vitesse grand V. Les clients achètent aussi beaucoup de graines de légumes ou de fleurs (œillet, géranium) et des condiments (céleri, basilic…) : 25 DA.» Un stand de miel multifleur est implanté dans cette pépinière (1 250 DA le bocal) ainsi qu'un fleuriste. Kamel vient de recevoir un coup de fil. Une cliente a besoin d'un joli bouquet de roses. Elle passera dans une demi-heure pour le récupérer. «Je travaille sur commande, confie-t-il. En ce moment, c'est la farandole des mariages avec la valse des voitures nuptiales à décorer. Le client fait son choix en choisissant un modèle sur catalogue. Gerbe, corbeille, bouquet… j'utilise surtout des roses rouges et blanches plus appropriées pour ce genre d'événements. Les prix commencent à partir de 2 000 DA. Quant aux voitures les plus décorées actuellement, il s'agit de la Mercedes et du 4x4.» Arbustes, fleurs, plantes, verdure… des éléments naturels qui procurent détente et bien-être. Et comme tout le monde ne peut hélas pas posséder un petit bout de jardin, fleurir un pot ou un balcon suffit à mettre quelques notes de gaieté dans la grisaille du béton de nos villes.

Photos : DR

Un créneau porteur.

Sabrina Inal
Sabrinal_le soir@yahoo.fr